
De : ABECASSIS Adrien
Envoyé : lundi 17 octobre 2016 19:02
À : Secrétariat – Président
Cc : JOUYET Jean-Pierre; HUGUES Jean-Pierre
Objet : Retours courriers du week-end

Bonjour,

Un peu plus d'une cinquantaine de courriers ont été reçus ce week-end au sujet du livre « *Un président ...* », soit davantage que la semaine dernière.

Les jugements restent toujours partagés, loin du récit médiatique. Le prisme n'est pas le même : les gens en particulier jugent moins les confidences elles-mêmes que ce que cela dit de la capacité à tracer un projet pour le pays.

- 18 sont ainsi positifs sur la démarche :
 - La plupart voient dans la « *liberté de ton* » et le sentiment de « *dire les choses* » des atouts pour sortir le pays de sa gangue. Ces correspondants soulignent le « *courage* », vous félicitent pour avoir su donner « *un bon coup de pied dans la fourmilière* » et saluent des propos francs qui dénotent dans le paysage politique actuel : « *C'est un courage qui s'exprime par le langage vrai, et non pas celui de la langue de bois officielle où s'empêtrent tant d'autres* ».
 - Quelques-uns comparent des polémiques « *dérisoires* » aux vrais enjeux du pays. Le déchaînement des critiques est alors vue comme « *une réalité oh combien futile finalement face à la France qu'il faut mener chaque jour, entre terrorisme, menaces, ...* ».
- 18 sont critiques :
 - Le sentiment d'un dévoiement de la fonction présidentielle est le plus souvent pointé : « *Il y a une vraie exigence à occuper la plus haute fonction. Vous avez été beaucoup trop normal !* » ; « *J'ai perdu toute estime pour vous* ». Plusieurs ont une lecture psychologisante voyant « *narcissisme* », « *besoin de s'épancher* » ou « *masochisme incompréhensible* » qui éloigne aussi de la fonction présidentielle : « *Depuis votre élection je vous étais restée fidèle envers et contre tous, mais là vous vous êtes rabaissé au niveau de votre prédécesseur et j'ai honte pour vous* ».
 - Beaucoup en reviennent au jugement par rapport au pays et à ses enjeux : le Président ne peut pas être « *un homme finalement impuissant à répondre aux problématiques actuelles, sans avoir le courage d'y faire face, et qui méprise également beaucoup de ses concitoyens* ».
 - Enfin, 5 sympathisants se disent simplement « *désespérés* » de l'imprudence à quelques mois de la présidentielle et craignent que cela n'ouvre un boulevard à la droite ou « *la famille Le Pen* » en brouillant les « *repères et la confiance des citoyens* ». Parmi ceux qui estiment que « *cette présidence n'aura rien changé* » dans la façon d'incarner la politique certains se disent tentés par Macron : « *M. Macron, dont on pourrait être méfiant compte-tenu de ses accointances avec les milieux bancaires, ne m'en est que plus sympathique* ».
- Le reste des réactions porte sur le fond :
 - 13 commentent les propos sur la justice, majoritairement pour soutenir et saluer vos propos : « *Monsieur le Président, vous avez OSE dire ce que la population ne peut pas dire par peur de poursuites* ». « *Nous avons contre nous les corporations de toutes sortes : il faut vous représenter pour leur signifier que le dernier mot doit rester au peuple* ». Quelques-uns regrettent dès lors les excuses : « *être obligé de présenter ses excuses pour des propos auprès de la magistrature est assez navrant* ».

- Les propos sur la femme voilée font réagir modérément 4 personnes (dont 2 dénoncent une « *ambiguïté* » récurrente sur l'islam) ; l'expression « sans dents » donne lieu à plus de réactions de rejet (6) accusant de « *mépris* » ou renforçant un sentiment de trahison, parmi lesquels 2 autres attendent des excuses pour les « *gens de peu* » et les footballeurs « *qui eux n'ont pas eu la chance d'une bonne scolarité* ».

A.